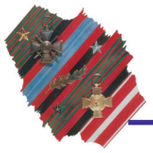
p25-26 Sotteville.qxp_Mise en page 1 03/04/2025 18:36 Page 1



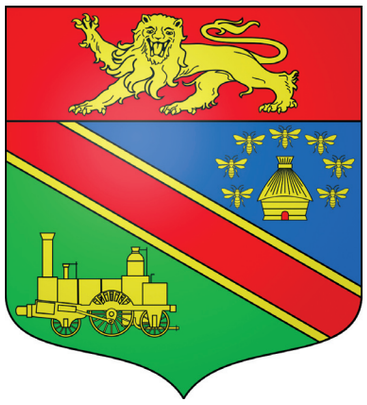
SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN (Seine-Maritime)

Croix de Guerre 1939-1945 avec palme de bronze

Sotteville-lès-Rouen est une commune du département de la Seine-Maritime appartenant à la Métropole Rouen-Normandie, située au Sud de Rouen et sur la rive gauche de la Seine. En 1843, l'arrivée du chemin de fer transforme la commune en concentrant sur Sotteville-lès-Rouen les installations ferroviaires permettant l'entretien et la maintenance des locomotives et des wagons. La présence de ces installations sera à l'origine de la foudre et du feu qui s'abattra sur la commune en avril 1944.

Le bombardement stratégique

L'italien Giulio Douhet développe la notion de guerre totale. La guerre moderne mobilise l'ensemble des ressources d'une nation. Chaque habitant est donc un combattant. Il professe la guerre d'usure, puisque l'équilibre des forces ne peut se rompre que par l'épuisement total. L'aviation, par des bombardements stratégiques frappant les centres vitaux de l'ennemi, est la seule capable d'obtenir son effondrement. Il prône même des bombardements massifs des zones urbaines pour accélérer la fin de la guerre : « *Les populations poussées uniquement par l'instinct de conservation seraient amenées à demander la cessation de la lutte peut-être même*



avant l'arrivée de l'armée. » Le général Trenchard commandant de l'armée de l'Air britannique (RAF) développe le concept de bombardement stratégique, qui doit s'exercer sur les activités économiques et industrielles de l'ennemi.

En 1942, le maréchal de l'Air Arthur Harris s'inspire de ce concept lorsqu'il dirige le « Bomber Command » (commandement du bomberdement) de la RAF. En violation des conventions de Genève, il crée le concept de « bombardement ciblant le moral », désignant les bombardements de populations civiles dans le but de les démoraliser. En novembre 1943, il transmet au Premier ministre britannique Winston Churchill une note dans laquelle il affirme être en mesure de raser Berlin et ainsi mettre fin à la guerre en avril 1944, même s'il doit perdre 500 bombardiers. Le « Bomber Command » lance un programme pour constituer une flotte de 4.000 bombardiers lourds. Cet objectif ne sera jamais atteint. Le 6 juin 1944, le Bomber Command aligne seulement 1.500 avions quadrimoteurs (Halifax, Stirling et Lancaster). Les bombardements des villes allemandes n'ont pas eu l'effet démoralisateur escompté.

Le « Transportation Plan »

Solly Zuckerman, expert en stratégie aérienne employé au ministère de la guerre britannique, imagine le « Transportation Plan ». Il convainc le général américain Eisenhower que la réussite du débarquement ne sera possible que si le champ de bataille n'est pas accessible aux renforts allemands. Ce plan d'une durée de 90 jours, avant le débarquement, prescrit de bombarder 80 objectifs (gares de triage, ateliers ferroviaires etc.).

Le général américain Spaatz, commandant la 8ème escadre de bombardement américaine, s'oppose au «Transportation Plan» et défend le «Plan Pétrole», consistant à détruire les installations pétrolières allemandes pour priver la Luftwaffe et la Wehrmacht d'essence. Le maréchal de l'Air Marshall Harris est aussi opposé. Spaatz et Harris estiment que suite aux bombardements de ses sites industriels (opération Pointblank) l'Allemagne sera bientôt défaite. Le ma-

p25-26 Sotteville.qxp_Mise en page 1 03/04/2025 18:36 Page 2

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN (Seine-Maritime)

réchal de l'Air Tedder, adjoint Air du général Eisenhower, convainc Spaatz et Haris de faire un essai sur une gare de triage. Le Premier ministre Britannique Winston Churchill, apprenant que les pertes civiles sont estimées entre 80.000 à 160.000 habitants s'oppose au plan. Il fera pression sur le général Eisenhower pour qu'il n'y ait pas plus de 100 victimes par objectif et que le bombardement aérien soit le dernier recours. Le général Eisenhower retire alors de la liste 27 objectifs densément peuplés.

Les bombardements dans le cadre du « Transportation Plan » causent la mort d'environ 9.000 Français

La nuit du 18 au 19 avril

Les avions de Havilland DH.98 Mosquito et l'Avro 683 Lancaster seront les vecteurs du drame de la nuit du 18 au 19 avril 1944. Le Mosquito est un bombardier bimoteurs possédant un rayon d'action de 1.500 km avec une charge maximale de bombes de 1,8 t. Il mesure 13,56 m de long pour une envergure de 16,51 m. Dans le cadre des bombardements nocturnes, son rôle consiste à précéder les vagues de bombardiers et à délimiter le périmètre de l'objectif en larguant des marqueurs. Le Lancaster est un bombardier quadrimoteur utilisé par la RAF dans les bombardements nocturnes. Il dispose d'un rayon d'action de 3.200 km avec 6,3 t de bombes. Il a une envergure de 31,09 m pour une longueur de 22,18 m. Son armement défensif est constitué de huit mitrailleuses de 7,7 mm. Dans la nuit du 18 au 19 avril 1944, 16 avions Mosquito effectuent le marquage de la cible. L'attaque sera effectuée par 273 Lancaster répartis en deux vagues. Les Lancaster larguent 1.538 tonnes de bombes. Ce sera le tonnage largué le plus élevé en une seule mission dans le cadre de la mise en œuvre du « Transportation Plan ». L'enfer déferle sur la ville. En moins d'une heure 561 Sottevillais sont tués et 24 disparus. Depuis le début de la seconde guerre mondiale, la commune a déjà subi 17 bombardements. La gare de triage de Sotteville-lès-Rouen ne sera pas le seul objectif. La ville de Rouen sera aussi victime du bombardement. La cathédrale, l'église Saint-Ouen, le palais de justice, le théâtre sont endommagés. Les vieilles maisons du XVème, XVIème et du XVIIème siècles brûlent et s'effondrent. A 1 h 40 du matin, le centre- ville de Rouen est un brasier. Seuls 27 sapeurs-pompiers sont disponibles pour combattre les incendies. 512 immeubles sont détruits. 350 morts et 2.000 sinistrés sont recensés.

La commune de Sotteville-lès-Rouen recevra la croix de Guerre 1939-1945 avec palme accompagnée de la citation :

« Centre ferroviaire d'importance capitale qui a subi 36 bombardements le détruisant à 68 %. A vu, malgré ces épreuves, sa population toute entière manifester sa volonté de résistance. Peut être fière en particulier de ses cheminots qui, en prenant une part active à la Bataille du Rail, ont grandement contribué à la déroute finale de l'ennemi. »

Marc Beauvois

Maisons détruites à Sotteville-lès-Rouen après un bombardement des Alliés.